

L'art et
et le cœur
Musique

CAHIER



~~Fini, il faut
prendre des montagnes
parce que au régime [] c'est à II~~

Unguel fâché de cette incompréhensible bonté.
Unguel était la proie d'
~~Il mourrait par l'épuisement~~ et qu'il éprouverait
c'était un mélange d'exaltation et de
craindre. Maintenant que l'heure était
venue de se présenter devant la mer
(parce que dans le fond de lui-même il avait
le sentiment que la mer en quelque
sorte l'attendait) l'enfant Caroline lui manquait
il aurait voulu être avec Caroline
sa nounrice. Il n'entendait n'écoute
pas la voix de son père ~~à presser~~ ^{Vas-y donc !}
~~l'animant à avancer, cette voix devait faire~~
~~lui sembler à un climat pathétique de ce moment~~
~~étrange aussi et il se stagissait de la~~
~~mer Vas-y donc.~~ * * * * même qu'il appro-
chait du bord du terreplein suspendu sur
le vide unguel se sentait avoir le sensa-
tion d'approcher ^{la} minute cruciale

de sa vie, ce n'était point une pensée,
l'enfant
Il était trop jeune pour cela, mais
un sentiment intense et terrible de
Il parvint à côté des arbres mais
minimes qui allaient verser dans du moment
qui venait. Il était parvenu ~~au~~ à
l'extrémité du terre-plein et à son grand
étonnement il ne ~~avait~~ rien qui puisse ^{avait vu}
lui rappeler la mer, ^{désirée par Caroline} telle que Caro-
line l'avait décrite, telle que lui, puis-
que se l'était ~~imaginé~~. L'espace
d'une seconde l'enfant croit que
la mer était une ^{legende} invention de Caroline
une de ces merveilleuses créations de
^{humaine.}
" imagination ~~partisane~~ comme
elle au pays des merveilles, comme le
ta legende des Hollandais enant et
son bateau fantôme. Il allait et clatter
les remparts souvent,
en dans les mais avant de perdre tout
~~accident~~
espoir son regard ^{ut accidentement} parcourant l'espace.

Il se pourrait que la mer existât vraiment.
Quel spectacle s'il avait pu le sauver !
des hauteurs, des profondeurs, des
lointains infinis : montagnes, plusieurs
chaînes de montagnes bleues, ma-
lentouraient l'horizon.
vues, jaunes... une immense plaine par-
mée ~~de rectangles~~ ^{bunnes alternant} ~~mais~~ de terres, ^{herbeuses} avec
des canes de verdure et de châume
s'étendant à l'infini.
Des combes, des vallons, des
pierres carrières blanchâtres... Un peu aper-
qui aussi de grands et de petits villages, les
uns accrochés aux flancs ^{des monts} ~~du~~ mont
à Notre-Dame des Anges, les autres assis
ou couchés ^{entre} ~~parmi~~ collines, ^{couvertes de} bois
d'oliviers, de chênes-liege, de pins...
Plus loin le ruban tortueux d'une ri-
vière ~~qui~~ scintillait comme un joyau
^{il n'y avait} mais ^{pas} de mer. C'était un paysage
^{terrestre fait} pour eux et pour eux
pour papa (qui aimait le temps grand)

à lui, il ne lui restait que à rentrer et naturellement, pleurer, il ne croisait pas avoir la force de retenir ses larmes. ^{X elle plâtre dilaté. III} Que lui importait ces montaignes aux noms sonores? Dont papa allait assidument l'explorer? Il ^{car papa en parlait souvent} les connaissait par cœur: Rocacorba, Le Far, le Montseny et l'autre, la grande montagne sacrée de la Catalogne, le Camigou ^{paradoxalement} selon d'après papa le plus belle et sainte des montaignes, ^{qui il aperçut au loin où était} ^{avec au loin où était} ^{derrière le Mac} ^{chaîne des Pyrénées} la mer de Caroline, la mer de son rêve. L'espoir de sa vie? Viendrait le ~~Vieux~~? A moins que... que c'était là-bas, tout au fond du pays, ^{on voyait une} cette ^(bande bleue) ~~grandes montagnes roses~~ lisse et droite plus bleue que la mer le ciel? Cela pourrait

être la mer et alors Caroline ne l'aurait pas invitée et papa ne se serait point moqué de lui lui disant qu'on la voyait de Notre Mère serangée de ce moment. Mais si cela était réellement la mer, elle se trouve qui pouvait-il devoir vaist trop loin, (si loin qu'il jamais qu'on vive en elle ! La mer était trop loin) voyait n'intendait son bruissement, on ne voyait pas ses vagues on ne pouvait se rendre compte de sa largeur de sa longueur et encore moins de sa profondeur sous impalpable de l'espace presque inégal la douceur du tourment une ligne improbablement droite, droite comme Michel n'avait jamais songé tracé avec la règle et cette ligne coupait le horizon, séparait l'espace infini de cet autre infini bleu et désert. Du côté de la terre ^{le bleu} elle dessinait formait des courbes ardies. Au delà de ces lignes parfaites, il n'y avait rien, rien que le

bleu hallucinant, ce bleu unique, et ~~au-delà~~
la terre des hommes avec leurs habita-
tions, leurs cultures, leurs routes unissent
un village à l'autre (il y avait toujours un
chemin pour aller d'un village à l'autre et
ceux-là à la ville et de la ville à un
ranch, entre cet élément ~~du~~ lointain
nouveau village et de celui-ci, à une
cette étendue bleue et lointaine et le
nouvelle ville). Ainsi les hommes de ce
monde où vivent les gens. Le roi per-
te étaient pris. Il ne saisit
~~marne~~ s'arrêtait là devant, rien de
commun (en apparaissant) entre ces deux
mondes, l'un était pour y vivre pour y
mourir pour, entre enseveli, l'autre était
pour s'y échapper pour y revenir, pour
s'y glisser en une sorte d'extase. Cet élé-
ment là était inhumain, seuls les hardis
les hors lois s'y risquaient.

*ni
sans* montagnes, *ni* villages, *ni* jardins... *Le tout*

bleu hallucinant, ce bleu unique) et au-delà la
terre des hommes avec leurs habitations, leurs
cultures, leurs routes unissant un village à
l'autre (Il y avait toujours un chemin pour
aller d'un village à l'autre et de ceux-là à
la ville et de la ville à un nouveau village
et de celui-là à une nouvelle ville. Ainsi les
hommes de la terre étaient perdus par leurs
chemins étendus ~~que ceux de la mer...~~ ^{les marais...} Miguel
eut soudain peur de la mer. Il sentit qu'elle
était inhumaine. Entre les deux éléments qui
s'étendaient en face de lui, le ^{concole, cesse} un était pour
y vivre pour y ^{être aussi et aussi} monter pour y être conservé
l'autre ^{entre} en poupe de mer et ensorcelé et révéré
par la famille au-delà de la mort; l'autre était
~~y vivre pour~~
pour (s'y perdre, pour y disparaître à jamais.) ^{qu'il était difficile} Miguel ~~ne~~ pensait ~~que~~ au-delà
de un homme de naviguant au-delà
de cette ligne infiniment lointaine qui cou-

Car la mer n'aurait pas de sentiers pour revenir à la maison. Son instinct de conserveait l'horizon en deçà, mais rien ne put se venir à terre, la mer n'avait pas de sentiers fatidiquement on devrait se y égarer multiples qui menaient au refuge d'une maison avec un toit protégeant et un foyer allumé sur lequel cuisent des pâtés et roulots. On devrait fatidiquement s'y perdre. Miquel ~~eut~~ pour de la mer et tout son être ~~tout~~ ^{tout} lui, par ~~dès~~ ^{l'} instinct de conservation ~~de penchait vers~~ papa, il était dans le juste ^{lui disait que} quand il mère peste philosophe ~~qui~~ préféravait la mort terrible à la mer dangereuse. Mais soudain sur ce grand désert bleu apparaît une tache blanche noire un point noir qui il ^{se} détachait admirablement bien ~~sur~~ ... C'était quelque chose qui ... chose à surprenante, ^{ardait} ~~y~~ passant lente ce devait être un baleau bien qu'il ment, c'était comme un insecte sur l'imparaissait un insecte entre les deux immensités et pourtant

Oui, certainement il en était un.
Un bateau? C'était bien la toute première
Miguel connaissait les bateaux par un tableau
pas que Miguel en voulait une. Caroline aussi
avait fait posséder une gravure ^{que} ~~un tableau~~ Caroline
~~et tableau~~ ~~# il~~
~~croisée~~ et représentait un voileur
en pleine course, la goëlette se penchait
dangerusement sur l'eau tandis que
le vent gonflait les grandes
voiles et le toque s'inflatait
de vent, et des vagues monstrueuses ~~le~~
contraint à demi, Caroline avait placé
la gravure le bateau ~~et~~ tableau
tableau sur son lit à côté de l'image
la pauvre image de Notre-Dame-de
Lourdes. Elle
Caroline levait souvent le regard
sur les deux gravures avec la même
Pour sur qu'elle adorait ses
dévotion. Miguel avait toujours cru que
prières au bateau aussi souvent. notamment
Caroline p adorait ses prières au bateau
qu'à l'image de la Vierge *
voileur que par son éternelle position don
ce à Marie qui ne connaît jamais
généreux représentent un miracle. pensait
l'enfant. Mais il n'avait jamais (de
déjà vu

on pouvait se demander si ses prières allaient
s'adrecer à notre mère ou au voileur
très bâleaux et surtout très rapides.
Car celui-là en était sans doute, les
yeux & Miquel closés sur cette tache
lointaine venaient d'^{d'y} décoller voir
une parache de fumée ^{se détachant}
^{sur le dessus du bateau.} Elle
qui flottait à l'ancielle, s'allongeait
se déroulait,
se désagrégeait, se dissolvait dans l'es-
pace. Le bateau avançait par petites
secousses comme un joujou que l'on tire
par une ficelle et ce simple spectacle
éait pour Miquel une révélation. XX
enfant oublié ^{Il} ^{parpa} son poète philosophe de père,
sa avec ^{son} inaltérable amour de la
confiante terre et ses confortables plaisirs
terriens et tout son être fut redout subissant
la fascinante attraction de cette chose
minuscule qui ^① déroulait sur la mer
tristant une longue traînée de fumée

mais. Un vapeur ! C'était moins beau
qu'un voilier, sans doute, mais com-
bien plus rapide et plus sûr. Caro-
line disait que ces bateaux traversaient
toutes les mers du globe. ~~qui ils vous emmènent~~
~~pour leur s'imaginer que sur ce va-~~
~~peut l'on pourrait arriver aux pays~~
~~exotiques (exotique pour lequel était~~
~~synonyme de merveilleux) Dans ces pays~~
~~exotiques les êtres et les choses étaient~~
~~differentes et naturellement beaux,~~
~~séduisants, parfaits, les paysages étaient~~
~~de rêve et les fleurs... oh, les fleurs~~
~~avaient une grandeur surprenante~~
~~et leur parfum emportait, les fleuves~~
~~bleus et larges portaient des bateaux~~
~~légers où des musiciens joueraient des~~
~~instruments (aires ou lylés, peut-être~~

des fluttes aussi; dont le sonnacé, ond
berçaient et endormaient. Qui leur
avait parlé de ces choses, papa ou
Caroline? Jamais il les avait cruées
possibles jusqu'à ce moment-là
et c'était ce bateau qui mystérieu-
sement lui communiquait cette
certitude

* Certainement Caroline croyait, ne men-
tait pas, tout ce qu'elle racontait était
vrai et possible pour lui si l'il s'em-
barquait un jour sur un de ces
bateaux à vapeur.

① se déplaçait sur la mer. On allait-il ? En France en Italie, en Afrique comme le bateau de cordeau contenait-il ? Et que sentaient les gens invisibles pour lui qui étaient sur ce bateau-là ? Les passagers ~~avaient~~ venant de Dieu sait quelle fêve attendaient d'embarquer sur un pays nouveau. Et les marins aussi, mais les marins ils repartaient, leur maison était le bateau. Et quelle ^{bonne} ! ^{heureuse} maison ! une maison entourée de ciel et d'eau une demeure qui était aujourd'hui en Europe et demain en Afrique, Sur ce bateau il y avait un capitaine, il commandait : "allons ici, allons là-bas entrons ou sortons de ce port approchons-nous, ou ^{écartons-nous} nous le cette pointe, & ce gref de cette baie...". Le capitaine & le bateau devrait être presque aussi magnifique qu'être archange ou chef des milices célestes,

avoir le droit de commander un voyage per-
seil, le conduire aux pays exotiques ! (Pour
Miguel, exotique était synonyme de mervei-
leux)

Miguel se rappela soudain que le mer-
dait dangereux de la banque du cousin de
Caroline où perirent très nombreux par
un jour de tempête. Est-ce que les
gens qui mourraient en mer étaient
aussi emportés par l'envie de vivre ? Miguel
n'avait que dixit ans et l'idée de la
mort restait en lui tout à fait vague.
Il pensaitependant que mourir n'
était pas agréable et que d'un mer-
de risquait de mourir... Mais le
père de Caroline celui qui faisait de
le contrebande, celui-là ne s'était
point moqué si Miguel s'embarquait

il en serait tel pour lui; Non, il ne se noierait pas au mer au sén.
Il s'embarquerait un jour il ne
ferait pas grand et il partirait
pour les pays exotiques.

Et soudain, à force de regarder fixe-
ment ce point sombre, à force de
désirer être à son bord voilà qu'une
sorte de miracle se produisait, tel quel
sentait se sentir embarqué sur ce
bateau faisant route vers un monde
inconnu, c'était un mort vase in-
certain, n'une sorte de briseur mêlé
de malaventure et de regrets empêtrait
son ~~œil~~ être, Il ne s'y trouvait pas par sa
volonté il n'y cherchait ni n'en espérait
rien, C'était une sorte de fatalité qui l'y
avait conduit. Et sans un mot non-mais,

Il n'y avait pas de place pour passer ici
pour Caroline. Le pays, la maison, le
jardin, les chiens et les choses qui l'entouraient
s'étaient n'y étaient plus. La mer verte,
la mer immense avec un espace
profond et bleu et lui seul, tout
seul dans ces espaces immenses.

x

TABLE D'ADDITION

Le signe de l'Addition est : +

1 et 1	font	2	4 et 1	font	5	7 et 1	font	8
1 — 2	—	3	4 — 2	—	6	7 — 2	—	9
1 — 3	—	4	4 — 3	—	7	1 — 3	—	10
1 — 4	—	5	4 — 4	—	8	7 — 4	—	11
1 — 5	—	6	4 — 5	—	9	7 — 5	—	12
1 — 6	—	7	4 — 6	—	10	7 — 6	—	13
1 — 7	—	8	4 — 7	—	11	2 — 7	—	14
1 — 8	—	9	4 — 8	—	12	7 — 8	—	15
1 — 9	—	10	4 — 9	—	13	7 — 9	—	16
1 — 10	—	11	4 — 10	—	14	7 — 10	—	17

2 et 1	font	3	5 et 1	font	6	8 et 1	font	9
2 — 2	—	4	5 — 2	—	7	8 — 2	—	10
2 — 3	—	5	5 — 3	—	8	8 — 3	—	11
2 — 4	—	6	5 — 4	—	9	8 — 4	—	12
2 — 5	—	7	5 — 5	—	10	8 — 5	—	13
2 — 6	—	8	5 — 6	—	11	8 — 6	—	14
2 — 7	—	9	5 — 7	—	12	8 — 7	—	15
2 — 8	—	10	5 — 8	—	13	8 — 8	—	16
2 — 9	—	11	5 — 9	—	14	8 — 9	—	17
2 — 10	—	12	5 — 10	—	15	8 — 10	—	18

3 et 1	font	4	6 et 1	font	7	9 et 1	font	10
3 — 2	—	5	6 — 2	—	8	9 — 2	—	11
3 — 3	—	6	6 — 3	—	9	9 — 3	—	12
3 — 4	—	7	6 — 4	—	10	9 — 4	—	13
3 — 5	—	8	6 — 5	—	11	9 — 5	—	14
3 — 6	—	9	6 — 6	—	12	9 — 6	—	15
3 — 7	—	10	6 — 7	—	13	9 — 7	—	16
3 — 8	—	11	6 — 8	—	14	9 — 8	—	17
3 — 9	—	12	6 — 9	—	15	9 — 9	—	18
3 — 10	—	13	6 — 10	—	16	9 — 10	—	19

TABLE DE SOUSTRACTION

Le signe de la Soustraction est : —

1 de 2	reste	1	4 de 5	reste	1	7 de 8	reste	1
1 — 3	—	2	4 — 6	—	2	7 — 9	—	2
1 — 4	—	3	4 — 7	—	3	7 — 10	—	3
1 — 5	—	4	4 — 8	—	4	7 — 11	—	4
1 — 6	—	5	4 — 9	—	5	7 — 12	—	5
1 — 7	—	6	4 — 10	—	6	7 — 13	—	6
1 — 8	—	7	4 — 11	—	7	7 — 14	—	7
1 — 9	—	8	4 — 12	—	8	7 — 15	—	8
1 — 10	—	9	4 — 13	—	9	7 — 16	—	9
1 — 11	—	10	4 — 14	—	10	7 — 17	—	10

2 de 3	reste	1	5 de 6	reste	1	8 de 9	reste	1
2 — 4	—	2	5 — 7	—	2	8 — 10	—	2
2 — 5	—	3	5 — 8	—	3	8 — 11	—	3
2 — 6	—	4	5 — 9	—	4	8 — 12	—	4
2 — 7	—	5	5 — 10	—	5	8 — 13	—	5
2 — 8	—	6	5 — 11	—	6	8 — 14	—	6
2 — 9	—	7	5 — 12	—	7	8 — 15	—	7
2 — 10	—	8	5 — 13	—	8	8 — 16	—	8
2 — 11	—	9	5 — 14	—	9	8 — 17	—	9
2 — 12	—	10	5 — 15	—	10	8 — 18	—	10

3 de 4	reste	1	6 de 7	reste	1	9 de 10	reste	1
3 — 5	—	2	6 — 8	—	2	9 — 11	—	2
3 — 6	—	3	6 — 9	—	3	9 — 12	—	3
3 — 7	—	4	6 — 10	—	4	9 — 13	—	4
3 — 8	—	5	6 — 11	—	5	9 — 14	—	5
3 — 9	—	6	6 — 12	—	6	9 — 15	—	6
3 — 10	—	7	6 — 13	—	7	9 — 16	—	7
3 — 11	—	8	6 — 14	—	8	9 — 17	—	8
3 — 12	—	9	6 — 15	—	9	9 — 18	—	9
3 — 13	—	10	6 — 16	—	10	9 — 19	—	10

TABLE DE MULTIPLICATION

Le signe de la Multiplication est : ×

1 fois	1 font	1	4 fois	1 font	4	7 fois	1 font	7
2	—	2	4	—	2	8	—	2
3	—	3	4	—	3	12	—	3
4	—	4	4	—	4	16	—	4
5	—	5	4	—	5	20	—	5
6	—	6	4	—	6	24	—	6
7	—	7	4	—	7	28	—	7
8	—	8	4	—	8	32	—	8
9	—	9	4	—	9	36	—	9
10	—	10	4	—	10	40	—	10

TABLE DE DIVISION

Le signe de la Division est : :

1 en 1	est 1	fois	4 en 4	est 1	fois	7 en 7	est 1	fois
2	—	2	4	—	4	8	—	2
3	—	3	4	—	4	12	—	3
4	—	4	4	—	4	16	—	4
5	—	5	4	—	4	20	—	5
6	—	6	4	—	4	24	—	6
7	—	7	4	—	4	28	—	7
8	—	8	4	—	4	32	—	8
9	—	9	4	—	4	36	—	9
10	—	10	4	—	4	40	—	10

5 en 5	est 1	fois	8 en 8	est 1	fois	9 en 9	est 1	fois
2	—	4	5	—	5	10	—	2
3	—	6	5	—	5	15	—	3
4	—	8	5	—	5	20	—	4
5	—	10	5	—	5	25	—	5
6	—	12	6	—	6	30	—	6
7	—	14	7	—	7	35	—	7
8	—	16	8	—	8	40	—	8
9	—	18	9	—	9	45	—	9
10	—	20	10	—	10	50	—	10